

DE LA PEINE A LA JOIE

W. H. BEUTTLER

Nous lisons Habakuk 1 v 1- 4 et 3 : 19.

En fait, c'est le seul livre dans la bible, à ma connaissance, qui commence par un fardeau et finit avec un cantique, un psaume. Entre ces deux extrémités, nous voyons la manière avec laquelle Dieu transforme nos fardeaux en un chant.

"Le fardeau que Habakuk le prophète a vu." Habakuk 1 :1- 4

"Au chef des chantres, avec instruments à cordes." Habakuk 3 : 19

Au commencement du livre, le prophète porte un poids, il est comme ployant et regardant en bas.

Son esprit est lourd, son coeur est préoccupé, son esprit s'interroge.

À la fin du livre, il ne se pose plus de questions. L'homme chante. Dieu nous a donné ces paroles et nous donne son secret pour transformer nos fardeaux en un chant de louange. C'est le récit d'un homme qui ne comprend pas. Il est confondu à cause de choses qui lui semblent étranges de la part de Dieu. L'homme ne peut pas comprendre Dieu. Il n'arrive pas à concilier ce qu'il connaît de Dieu, ou croit savoir, avec ce que Dieu fait ou semble faire, et ainsi il passe par un grand temps de perplexité et d'interrogation.

Trois questions le travaillent :

Au verset 2 : "Jusqu'à quand ? »

Je crie, je pleure, mais tu ne m'écoutes pas !

C'est le problème de la prière sans réponse, ou du moins, le problème des réponses qui tardent à venir.

Il y a bien des chrétiens comme cela aujourd'hui, et sans aucun doute certains sont ici ce matin : "combien de temps devrais-je pleurer seigneur ?"

Combien de temps est-ce que je dois prier pour ma fille, pour mon fils, mon mari ?

Une Chose est sûre. Nous vivons une époque où il y a bon nombre de chrétiens qui ont des problèmes avec leurs enfants ! Même des couples pastoraux !

Le malin s'attaque tout particulièrement aux serviteurs de Dieu et à ceux qui veulent rester fidèles au Seigneur !

Dans un certain sens, ce serait un compliment, mais dans un autre c'est tout un problème.

Combien de temps est-ce que je dois prier pour mon fils rebelle avant qu'il vienne et ne se convertisse ? Combien de temps le seigneur ? C'était la première question d'Habakuk.

Dans le verset 3 il soulève une autre question : "pourquoi me fais-tu voir l'iniquité ?"

C'est le problème du péché, du mal qui persiste dans le monde sans qu'il n'y ait apparemment aucune intervention de la part du Seigneur !

Voilà encore une question : POURQUOI ?

Tellement de chrétiens marchent avec des « pourquoi » dans leur coeur ?

Pourquoi Dieu a-t-il repris ce petit enfant pour lequel nous avons pourtant prié ?

Pourquoi Dieu a-t-il permis ceci ou cela ?

Pourquoi Dieu permet-il ces circonstances, de ces événements qui semblent être le contraire même de ses promesses ?

Les chrétiens passent par des situations, qui, apparemment, semblent nier les promesses de Dieu et le caractère de Dieu. Pourquoi Seigneur ?

Pourquoi laisse-t-il le monde devenir de plus en plus mauvais ?

Dieu emploie toutes sortes de situations. En fait, Dieu veut nous apprendre à ne pas nous poser de questions. Il y a des choses qui n'appartiennent qu'au seigneur. Il y a des choses que Dieu ne nous révèle pas.

Il y a quelques années, un jeune pasteur stagiaire s'est tué en Normandie en revenant d'une rencontre de jeunesse. Il était marié et père de famille. Alors, on pourrait se poser la question : « mais pourquoi Seigneur ? » C'était un serviteur, il était jeune, il a laissé des orphelins et une jeune veuve derrière lui, pourquoi ?

Habakuk aussi avait des questions, des pourquoi !

Au verset 13, il pose une autre question : « pourquoi te tairais-tu quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?

Seigneur, pourquoi permets-tu à tes enfants de souffrir ?

Qu'a fait Habakuk avec ses questions ?

Ce que je remarque, c'est que beaucoup de chrétiens, quand ils passent par des temps difficiles, se posent beaucoup de questions et essaient de résoudre leurs problèmes par eux-mêmes.

Ils cherchent de l'aide auprès des hommes, courent à droite ou à gauche, cherchent un livre à la librairie, ils frappent à toutes les portes. Ce qu'ils reçoivent ne leur convient pas alors, ils vont frapper à une autre porte, et encore une autre ...

Ils n'arrêtent que lorsqu'ils ont trouvé quelqu'un qui soit d'accord avec eux.

C'est plus facile que de se tenir devant Dieu !

Qu'est-ce qu'Habakuk a fait ? Il s'est tenu à son poste, sur la tour, s'attendant à ce que Dieu lui parle. C'est une chose merveilleuse que de se tenir devant Dieu. C'est là notre place, là que Dieu nous attend ! Et au verset 2 du chapitre 2, Habakuk pourra dire que Dieu lui a répondu !

Et au verset 4, Dieu lui répond : « le juste vivra par sa foi »

Récapitulons :

Un homme qui porte un fardeau et qui plie sous son poids est travaillé par trois questions : Pendant combien de temps ? Pourquoi n'intervient-il pas ? Pourquoi laisse-t-il faire le méchant ?

Et Dieu va lui répondre mais la réponse de Dieu n'est pas celle à laquelle nous pourrions nous attendre. Il lui demande de lui faire confiance !

Dieu ne répond pas à ses pourquoi, il ne lui dit pas combien de temps son épreuve va durer, pourquoi il fait ou ne fait pas ceci ou cela, il lui demande de lui faire confiance !

Beaucoup de chrétiens ne pensent à la foi que pour obtenir quelque chose de Dieu mais ils oublient que la foi c'est aussi et surtout le fait de lui faire confiance !

En fait, la réponse de Dieu nous conduit dans un progrès spirituel bien plus grand que s'il avait répondu à nos questions comme nous nous l'entendions !

Celui qui est Seigneur de toute la terre ne fait-il pas toutes choses à la perfection ?

Quand nous regardons à la fin du livre d'Habakuk, chapitre 3 v 17, ces paroles ne sont pas des plus positives mais là, l'homme de Dieu a une attitude complètement différente parce que Dieu l'a emmené plus loin.

"Bien que le figuier ne fleurira pas, bien que la vigne de produira rien et que cette année il n'y aura pas d'olives, pas de bœufs dans les étables ... »

IL dit : « je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut ... il me fait marcher sur mes lieux élevés... »

Et cela c'est un chant, un psaume chanté avec des instruments à cordes !

En d'autres termes, quoique le compte bancaire soit à zéro, quoique tout paraisse tourner mal, "je me réjouirai dans le seigneur, ma joie est dans le Dieu de mon salut."

Dieu amène Habakuk à réaliser que la joie véritable ne réside pas dans ce que Dieu donne, mais dans ce qu'il est !

Peu importe que Dieu bénisse ou qu'il ne bénisse pas, je me réjouirai quand même en lui parce qu'il est Dieu !

Cette foi dans la souveraineté de Dieu nous permet de subsister là ou d'autres périraient ! Elle nous permet de chanter là ou d'autres pleureraient !

Cette foi là dissout les questions, les pourquoi !

Nous pouvons voir une transformation dans ces passages d'Habakuk bien qu'aucune des circonstances n'aie changé !

Maintenant il ne demande plus : « pendant combien de temps, pourquoi », il dit désormais : « rien n'a plus d'importance que Dieu."

Dieu a changé un prophète préoccupé en un psalmiste.

C'est le secret de Dieu de transformer nos fardeaux en louanges

Quel secret ? : La Foi dans la fidélité d'un Dieu tout-puissant malgré ce qu'il fait ou ne fait pas.

Que Dieu vous bénisse !